

« Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter »

22ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B :

Deutéronome 4,1-2.6-8 ; Ps 14 (15) ; Jacques 1,17-18.21b-22.27 ; Marc 7,1-8.14-15.21-23

Quand nous écoutons cet évangile dans lequel Jésus s'en prend au ritualisme des pharisiens et des scribes, nous croyons que nous sommes personnellement loin de telles pratiques. Pourtant nous avons nos habitudes auxquelles nous ne renonçons à aucun prix, au niveau domestique ou professionnelle, et cela jusque dans la pratique religieuse ou liturgique. Des habitudes qui risquent de nous couper des autres, si on n'y prend garde ; car à vouloir appliquer des traditions souvent différentes d'une communauté à une autre, nous établissons des camps, et allons jusqu'à des exclusions. Et généralement, nous estimons que nous sommes du bon côté et nous prêchons pour notre chapelle. On en arrive à l'esprit de « clochers », voire à des divisions.

Les pharisiens du temps de Jésus valorisent tellement leur compréhension de la Loi et tous les préceptes qu'ils en dégagent, qu'ils en oublient la hiérarchie qui les organise : la Parole de Dieu qui est au-dessus de tout, et dont l'essentiel réside dans l'amour de Dieu et du prochain. Les rites de purification dont il est question dans l'évangile ne constituent pas l'essentiel, au regard de l'amour dû à Dieu et à son prochain.

Or, ces pharisiens choisissent d'exclure et même de condamner des personnes qu'ils considèrent comme impures, uniquement parce qu'elles ne s'appliquent pas au rituel des traditions, notamment à l'obligation de laver les mains avant de manger. Il est bien sûr important de laver ses mains pour des raisons d'hygiène. Mais si pour être saint, irréprochable et apte à faire le bien, il ne suffisait que de se laver les mains ou de prendre quelques bains rituels, avec tout le protocole que la lutte contre le covid 19 impose aujourd'hui, avec tout le gel hydroalcoolique que nous employons, tout le monde serait devenu pur et saint, et notre monde serait sauvé !

Certes, l'idéal des pharisiens était noble puisqu'ils voulaient combattre le mal. Mais est-ce que le mal n'est qu'extérieur à l'homme ? Suffit-il de soigner le paraître ? Non, dit Jésus pour qui le mal à combattre a son origine dans notre cœur. C'est le cœur de l'homme qu'il faut soigner, purifier, guérir, et changer. Car je peux avoir les mains propres mais le cœur sale. Je peux avoir le bain du baptême sans une adhésion réelle à Jésus. Je peux recevoir pieusement l'hostie consacrée sans avoir la même disponibilité d'accueil pour Jésus et pour les membres de son corps. C'est pourquoi Dieu se plaint de ces « bons pratiquants » qui en réalité sont loin de lui : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi... ». Face aux douze disciples, Jésus énumère douze vices à combattre, comme si chacun de ceux-ci reposait sur l'un des disciples et que personne d'entre nous ne peut se dire totalement épargnée. Voici la liste de ces vices : « Inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure ». Et Jésus d'ajouter : « Tout ce mal vient du dedans ».

Finalement, ce qu'il faut « laver » en premier, ce ne sont pas les mains ou les coupes ; c'est notre cœur et ce qu'il produit : nos pensées, nos paroles et nos actions. Comment laver ce cœur ? Par l'écoute et à l'accueil de la parole de Dieu. Moïse parle au peuple des commandements de Dieu en leur disant : « Ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuple ». Et il insiste : « Vous les garderez... tels que je vous les prescris ; vous les mettrez en pratique ». Saint Jacques va dans le même sens : « Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter ». Jésus va dire : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien ».

Trois attitudes à avoir face à la Parole : écouter, comprendre, et mettre en pratique sans rien enlever et sans rien ajouter. Pour la mettre en pratique, il faut donc l'écouter et bien la comprendre, dit Jésus. Nous ne le pouvons que grâce à l'enseignement de l'Église, au partage entre chrétiens, mais aussi par la prière où se vit le cœur à cœur avec Dieu. Ce cœur à cœur est essentiel ; c'est lui qui nous donne l'Esprit-Saint ; c'est lui qui va fonder de bonnes attitudes religieuses et nous conduire à des actes dignes de la foi en Dieu. Jésus veut donc une religion du cœur et non une religion de la Loi.

Et puisque notre foi est enracinée dans l'amour trinitaire, la religion du cœur que Jésus attend sera forcément une religion d'amour, l'amour qui jaillit du cœur à cœur avec Dieu. C'est pourquoi Jésus, et Saint Jacques à sa suite, soulignent que la religion pure et sans tache devant Dieu consiste à vivre, avec la grâce de Dieu, de tendresse et de compassion, d'amour et de vérité.

Remercions Dieu qui ne cesse de semer sa Parole dans nos cœurs afin de donner la vie à l'humanité. Prions pour que, pour toutes les personnes qui croient au Dieu unique et pour les chrétiens en particulier, cette Parole demeure lumière, source d'intelligence, de sagesse, de conversion, de vie nouvelle, d'amour vrai, de justice et de paix.